

# GIVRÉS D'ORANGES !

NOUVELLES # 5 - MARS 2018

Nouvelle saison , bonnes résolutions : un bulletin d'information à chaque livraison !



## À L'AFFICHE !

Inhabituel : une affiche de film à la une ! C'est en effet pour nous une grande joie et une grande émotion de voir à l'écran - et en sortie nationale ! - nos amis des Galline Felici. De plus dans un très beau film qui, bien au-delà des circuits-courts alimentaires, nous ouvre l'esprit vers ce qu'on pourrait appeler des *circuits-courts et démocratiques de gouvernance*.

Après l'avant-première du 27 mars et sa sortie nationale dans la semaine du 4 avril au Majestic de Lille, le film de Dominique Marchais sera visible un peu partout dans notre région, mais souvent pour peu de séances : merci à tous nos adhérent.e.s de le promouvoir !

# LE LOCAL, DERNIER TERRITOIRE DE L'UTOPIE ?

Vous le connaissez, vous y êtes déjà engagés : l'ordre du jour est au manger local.

Jusqu'à la grande distribution qui en vante à présent les mérites. Toutes enseignes confondues et dans les quasi mêmes termes : préservation de la santé et de l'environnement, prix juste, soutien à l'économie locale - **on dirait les Givrés !** Une grande enseigne s'affiche même aujourd'hui en «*militant du bon, du sain et du local*»<sup>(1)</sup>. Sans nul doute ces géants sont principalement motivés par l'évolution de nos comportements de consommation. Nos consciences sont en effet plus éveillées. Scandales et révélations à répétition sur l'économie de notre alimentation nous ont rendus plus exigeants.

Nous voulons désormais de la transparence dans nos assiettes, les grands de la distribution l'ont bien compris. Mais ne soyons pas dupes : bien que leur modèle économique soit une des causes du désordre alimentaire dont nous, consommateurs, nous plaignons, ils n'en ont pas changé – d'ailleurs le pourraient-ils avec leur volume financier et le nombre de leurs actionnaires ?

**Mais manger local, c'est tout de même**

**mieux, non ?** C'est tout relatif : une production agricole locale non respectueuse de l'environnement peut avoir sur celui-ci un impact global bien plus négatif qu'une production plus respectueuse, acheminée d'un peu plus loin.

**Mais il faut soutenir nos producteurs locaux, non ?** Certes, mais lesquels et dans quel but ?

La France est le premier producteur européen de viandes bovines, de céréales, d'eaux minérales et... de surimi. En 2017, l'excédent des échanges agroalimentaires français est de 5,7 milliards d'euros. Une belle manne qui ne doit pas masquer **un solde négatif de 640 millions d'euros pour les seuls légumes**<sup>(2)</sup> : nous en importons davantage que nous en produisons.

Et qui ne doit pas nous faire oublier ce paradoxe : à vouloir à tout prix exporter pour «nourrir le monde», on entrave souvent le développement d'agricultures qualitatives à destination des marchés locaux, ailleurs dans le monde et même ici...

Vous avez dit vouloir manger local ?

Quelques nuages aussi du côté du « tout bio, tout bon » comme le déclare une autre enseigne commerciale de nos centres villes huppés.

## Pressées !

**Les principaux acteurs siciliens de « Nul homme n'est une île » // Antonio Grimaldi**, le premier entrepôt d'expédition des Galline était chez lui. **Barbara Piccioli**, nous la joignons avant chaque commande pour savoir quels agrumes sont disponibles. **Roberto Li Calzi**, venu à Lille pour notre seconde AG - faut-il encore vous le présenter ? **Gabriele Proto**, comptable des Galline jusqu'à il y a peu, et producteur d'herbes aromatiques.

Tous font partie des membres historiques des Galline, qui comptent aujourd'hui une trentaine de producteurs dont beaucoup de jeunes (... *et ne pensez pas que tous vos agrumes poussent auprès d'autoroutes ! Vous comprendrez ceci en voyant le film...*).

**Les Givrés en chiffres //** Nous vous en parlerons plus en avant dans le numéro d'avril, mais sachez déjà que

**Manger bio n'est aujourd'hui pas pour tous** : à peine 5,7% des surfaces agricoles françaises étaient en agriculture biologique en 2016, bien moins dans les seuls Hauts-de-France. Et le mot «bio» devient synonyme de *«trop chic, trop cher, pas pour moi»* pour bon nombre de personnes. C'est agaçant pour tous les acteurs engagés du bio, dont nous-mêmes, mais c'est un fait bien ancré dans certains esprits, à défaut de l'être toujours dans la réalité – il importe à nous tous désormais d'en prendre la pleine mesure pour en inverser la tendance !

À entendre tout cela, la question inscrite en haut de l'affiche de **« Nul homme n'est une île »** pourrait être comprise de façon ironique : le local, dernier territoire de l'utopie ? Assurément oui pour nos géants de la distribution dont les modes d'action relèvent désormais d'une utopie économique qui n'est plus désirable. Assurément non pour les acteurs du film qui démontrent la force du local dès lors qu'on l'aborde par la seule voie qui vaille aujourd'hui : *« le bien commun, voilà ce qui prime chez nous, peut-on s'accorder dans un collectif sur ce qui est bon pour un lieu particulier »*, comme le dit l'architecte suisse Gion Antoni Caminada.

Cette force du local, c'est nous toutes et tous, ici et maintenant. Non pas repliés sur nous-mêmes, mais ouverts aux autres et au monde. Nous, concepteurs de projets et de reprises en main, à l'image de ce **«Bureau des Questions du Futur»**, que vous découvrirez dans le film. Car sinon qui le fera à notre place ?

Ainsi il est plus que temps que l'alimentation - et pas seulement elle - ne soit plus pour nous un simple objet de consommation parmi d'autres, mais qu'elle redevienne un **bien commun** dont nous devons tous prendre soin, mangeurs et agriculteurs, ensemble et où qu'elle soit produite. Et ainsi de redonner au mot **économie** son sens premier : non celui des lois du marché et de la course vers le toujours plus de profits mais celui du **prendre soin de l'humain, et du monde et de ses paysages**. P.E.

(1) « Militant du bon, du sain et du local » : nous n'oserons pas imaginer que des communicants aient consciemment conçu ce slogan pour l'implicite au relent de repli national qu'il contient : tout ce qui n'est pas local n'est ni bon, ni sain...

(2) Source : Agreste Conjoncture, Février 2018 - n°2018

depuis le début de la saison, commande de mars comprise, nous avons reçu : – entre autres choses non détaillées ici – 24 tonnes de tarocco, 16 tonnes de navelines, 21 tonnes de clémentines et mandarines, 11 tonnes de citrons, 3 tonnes d'avocats, en provenance des Galline Felici (soit presque 9000 caissettes), et 9 tonnes de pâtes en provenance de l'IrisBio !

**Presse //** Le très beau mensuel italien **Altreconomia** - Autréconomie - publie toujours une citation en première et pleine page, en voici une. *“Je vous conseille d'avoir la peau plus coriace. Si nous voulons changer le monde nous devons être irréalistes, peu raisonnables et inacceptables. Ceux qui ont invoqué l'abolition de l'esclavage, le suffrage des femmes et le mariage entre personnes du même sexe étaient étiquetés comme fous. Jusqu'au moment où l'histoire leur a donné raison.”* Rutger Bregman

Les Givrés sont abonnés : si vous souhaitez nous en emprunter, n'hésitez pas à nous le demander !

# COUPS DE POUCE, LOCAUX ET GOURMANDS

---

Ce mois-ci, sont parmi nous :

**Les mangeurs de pain** - Pains et brioches bio au levain naturel **Mario Buscemi** - (Féron 59)

**La Tambouille Sauvage**- Sirops, tisanes, confitures et gelées, issus des cueillettes de plantes sauvages de **Yoanne Scottez**.

**L'élevage du Regard** - **David Cottret**, à Estourmel, propose des poulets bio, des colis de porc, et occasionnellement de veau charolais sous la mère.

Sur notre site, nous mettons une petite présentation, des infos de contact, les certifications etc.

---

Prochaines livraisons :

**le 23 AVRIL 2018**

Agrumes (et parmesan ?)

**envoi du formulaire le 4 avril et clôture des commandes le 9 avril**

clôture des commandes le 9/04      livraison le 23 avril

clôture des commandes le 21/05      livraison le 4 juin

## Film "Nul homme n'est une île" // Save the dates !

**"Nul homme n'est une île"** est un voyage en Europe, de la Méditerranée aux Alpes, où l'on découvre des hommes et des femmes qui travaillent à faire vivre localement l'esprit de la démocratie et à produire le paysage du bon gouvernement. Des agriculteurs de la coopérative les Galline Felici en Sicile aux architectes, artisans et élus des Alpes suisses et du Vorarlberg en Autriche, tous font de la politique à partir de leur travail et se pensent un destin commun. **Bande-annonce et infos complémentaires sur la page dédiée de notre site.**

Avant-première le **mardi 27 mars à 20h** au cinéma Majestic de Lille  
en présence du réalisateur Dominique Marchais et des Givrés

**Sortie nationale le 4 avril 2018**

**Séance à l'Hippodrome de Douai, le 19 avril**

ILS ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO

---

**Patrick E. // Nade V.**

ENVIE DE CONTRIBUER ? ENVOYEZ-NOUS UN MAIL !

Association Givrés d'Oranges ! Lille 59 - SIRET 79862701400011

**contact@givresdoranges.fr - givresdoranges.fr**